

# Dans l'industrie de la soie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792341>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Dans l'industrie de la soie

La consommation de soie brute, en Suisse, si on l'évalue au moyen de la statistique des importations et des exportations, a été en 1946 de 280,000 kg., soit de 160,000 kg. supérieure à celle de l'année précédente. Elle se rapproche donc de celle d'avant guerre qui était d'environ 350,000 kg. annuellement. Le principal fournisseur de la Suisse a été l'Italie mais, dans le second semestre, il y a eu des arrivages de soie brute japonaise — qui avaient du reste passé par New-York. Le Brésil a compté aussi parmi les fournisseurs pour 22,000 kg. Les acheteurs suisses de soie brute sont tout d'abord les tissages de soieries et de gaze à bluter, puis les fabriques de bas et les filatures de fil à coudre.

En 1946 la Condition de soie, à Zurich, a traité 285,677 kg. de marchandises soit 189,841 kg. de soie grège, 60,940 kg. de retors de soie et 34,896 kg. de fibres autres que la soie.

Les fabriques suisses de rayonne et de fibranne ont bien travaillé pendant toute l'année 1946. Pendant cette année, leur production totale a été de 18,000 tonnes. Il manque encore 200 à 300 ouvriers pour que les fabriques puissent atteindre le maximum de leur capacité de production. Le nombre des ouvriers a été en moyenne de 4600. Les chiffres de la statistique officielle pour 1946 sont les suivants :

Position 446	Importation tonnes	Exportation tonnes
Filés de rayonne viscosé, bruts . . . . .	414	1219
Filés de fibranne . . . . .	569	628
Autres filés de rayonne (acétate, cuivre) bruts . . . . .	134	3
Filés de rayonne de tous genres, teints	1	162
Total . . . . .	1118	2012

Après la crise de dix ans qui a frappé les tissages de soie et de rayonne, l'exportation suisse a repris dès 1942. Pour 1946, l'exportation a plus que doublé en quantités et en valeurs par rapport à l'année précédente, pour atteindre les chiffres record de 53,106 qm. et 239 millions de francs. Il faut remonter vingt ans en arrière dans la statistique pour trouver des chiffres semblables. Les exportations se composent principalement de tissus de rayonne et de fibranne qui font 94 1/2 % de la quantité totale, mais 83 % en valeur alors que les tissus de soie ne comptent que pour 5 1/2 % en quantité, mais 17 % en valeur.

Dans la fabrication ce sont les tissus de rayonne qui occupent la première place ; les tissus de fibranne sont également très importants, et les bonnes qualités se sont bien écoulées sur le marché intérieur comme à l'exportation. Les ventes de tissus de soie ont augmenté, particulièrement vers la fin de 1946, parce qu'il n'y a pas suffisamment de rayonne pour couvrir la demande. Ainsi, la soie naturelle reprend de son importance passée, ce qui est de bon augure pour l'industrie zurichoise, qui jouit depuis très longtemps d'une haute réputation sur tous les marchés du monde pour la fabrication de tissus de soie. Il convient de marquer ici l'accroissement de la production en écharpes et fichus de soie. En tissus pour cravates, les tissages suisses ont toujours été les premiers et les ventes de l'année passée ont également été excellentes. Mentionnons encore les tissus pour parapluies qui occupent un poste respectable dans la statistique et les tissus pour la décoration et l'ameublement, également importants. Les imprimés ont continué d'être à la mode pour l'été et la richesse et la beauté des collections suisses prouvent le haut degré de développement des industries du tissage, de la teinture et du perfectionnement. Pour autant qu'il est possible de le prévoir, l'année courante promet d'être aussi bonne que la précédente, car la demande ne faiblit pas et il reste encore bien des commandes à exécuter.

Quant au tissage de la gaze à bluter qui a souffert du manque de matières premières et de commandes pendant la première moitié de 1946, il s'est animé dans le second semestre par suite de l'augmentation de la demande. Certes, tous les marchés anciens de cette spécialité suisse n'ont pas encore pu être regagnés, mais il a été néanmoins possible de renouer des relations d'affaires ici ou là, de sorte que l'exportation est redevenue normale.

Tous les renseignements ci-dessus sont extraits du rapport annuel pour 1946 de l'Association zurichoise de l'Industrie de la Soie, ouvrage très documenté présenté à la 99<sup>me</sup> assemblée annuelle de ce groupement.